

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 juin 2020

PROJET DE LOI

**ouvrant des crédits provisoires
pour les mois de juillet, août,
septembre et octobre 2020**

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Dieter VANBESIEN**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Discussion des amendements	3
III. Votes	9

Voir:

Doc 55 1300/ (2019/2020):

- 001: Projet de loi Volume I et Volume II.
- 002: Amendements.
- 003: Rapport.
- 004: Texte adopté par la commission.
- 005: Amendements.

Voir aussi:

- 007: Amendements adoptés par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 juni 2020

WETSONTWERP

**tot opening van voorlopige
kredieten voor de maanden juli,
augustus, september en oktober 2020**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Bespreking van de amendementen	3
III. Stemmingen	9

Zie:

Doc 55 1300/ (2019/2020):

- 001: Wetsontwerp Volume I en Volume II.
- 002: Amendementen.
- 003: Verslag.
- 004: Tekst aangenomen door de commissie.
- 005: Amendementen.

Zie ook:

- 007: Amendementen aangenomen door de commissie.

02670

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Florence Reuter

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Jan Bertels

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Joy Donné, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Laurence Hennuy, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Benoît Friart, Isabelle Galant, Nathalie Gilson
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Vincent Van Quickenborne
John Crombez, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — PROCÉDURE

L'assemblée plénière du 25 juin 2020 a renvoyé en commission des Finances et du Budget les amendements n^{os} 15 à 25 (DOC 55 1300/005) au projet de loi ouvrant des crédits provisoires pour les mois de juillet, août, septembre et octobre 2020 (DOC 55 1300/001) présentés en séance plénière. Votre commission a examiné ces amendements n^{os} 15 à 25 au cours de sa réunion du jeudi 25 juin 2020.

II. — DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Art. 2

M. Sander Loones (N-VA) renvoie à la justification des amendements n^{os} 15 à 17 au tableau de la loi (DOC 55 1300/005) présentés par *M. Theo Francken (N-VA)*.

M. Wouter Vermeersch (VB) renvoie à la justification des amendements n^{os} 18 et 19 au tableau de la loi (DOC 55 1300/005) qu'il a présentés avec *M. Kurt Ravyts (VB)*.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) renvoie à la justification des amendements n^{os} 20 et 21 au tableau de la loi (DOC 55 1300/005).

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) renvoie à la justification de l'amendement n^o 23 au tableau de la loi (DOC 55 1300/005) qu'il a présenté avec Mme Sofie Merckx et consorts.

M. Jan Bertels, président, commente l'amendement n^o 24 au tableau de la loi (DOC 55 1300/005) qu'il a présenté avec *M. Ahmed Laaouej (PS)*. L'intervenant indique qu'en Belgique, les soins de santé mentale souffrent d'un sous-financement systématique et que la crise du coronavirus a encore aggravé cette situation. Des mesures d'urgence sont nécessaires. La ministre de la Santé publique n'ayant jusqu'à présent pris aucune initiative suite à la discussion dans le cadre de la discussion de la tranche précédente des crédits provisoires, le Parlement doit prendre ses responsabilités et prévoir une augmentation structurelle des moyens pour les soins de santé mentale. Notre pays a besoin de soins de santé mentale financièrement abordables et accessibles à tous. Cette augmentation constitue une dépense justifiée

DAMES EN HEREN,

I. — PROCEDURE

De plenaire vergadering van 25 juni 2020 heeft de in de plenaire vergadering ingediende amendementen nrs. 15 tot 25 (DOC 55 1300/005) op het wetsontwerp tot opening van voorlopige kredieten voor de maanden juli, augustus, september en oktober 2020 (DOC 55 1300/001), terug verwezen naar de commissie voor Financiën en Begroting. Uw commissie heeft deze amendementen nrs. 15 tot 25 besproken op haar vergadering van donderdag 25 juni 2020.

II. — BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Art. 2

De heer Sander Loones (N-VA) verwijst naar de verantwoording bij de amendementen nrs. 15 tot 17 van de heer *Theo Francken (N-VA)* op de wetstabel (DOC 55 1300/005).

De heer Wouter Vermeersch (VB) verwijst naar de verantwoording bij de amendementen nrs. 18 en 19 van hemzelf en de heer *Kurt Ravyts (VB)* op de wetstabel (DOC 55 1300/005).

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) verwijst naar de verantwoording bij de amendementen nrs. 20 en 21 (DOC 55 1300/005) op de wetstabel.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) verwijst naar de verantwoording bij amendement nr. 23 van hemzelf en mevrouw *Sofie Merckx c.s.* (DOC 55 1300/005) op de wetstabel.

De heer Jan Bertels, voorzitter, geeft toelichting bij amendement nr. 24 van hemzelf en de heer *Ahmed Laaouej (PS)* (DOC 55 1300/005) op de wetstabel. De spreker stelt dat de geestelijke gezondheidszorg in België aan systematische onderfinanciering lijdt. De coronacrisis heeft dit tekort nog schrijnender gemaakt. Er zijn hoogdringend maatregelen nodig. De minister van Volksgezondheid heeft tot op heden geen actie ondernomen na de discussie in het kader van de vorige schijf voorlopige kredieten die terzake gevoerd is. Het is aan het Parlement om verantwoordelijkheid op te nemen en structureel meer middelen te voorzien voor de geestelijke gezondheidszorg. Er is nood aan een toegankelijke, betaalbare, laagdrempelige geestelijke gezondheidszorg. Het gaat hier om verantwoorde

dont l'effet retour sera important et rapide. Chaque euro investi en rapportera trois ou quatre. En effet, le tiers des indemnités de maladie versées par l'INAMI concerne des problèmes de santé mentale et, selon l'OCDE, le coût économique des problèmes de santé mentale atteint 20 milliards d'euros. Le Parlement est par ailleurs en train d'examiner une proposition de résolution visant à promouvoir des soins de santé mentale facilement accessibles durant (et après) la crise du coronavirus (DOC 55 1211/006).

Cet amendement tend à allouer 67 millions d'euros supplémentaires (200 millions d'euros sur base annuelle) à la Gestion globale de la Sécurité sociale, qui devra les reverser intégralement à l'INAMI. L'INAMI devra ajouter ces moyens aux moyens déjà destinés au financement des soins de santé mentale. Ce montant n'a pas été fixé de façon arbitraire. Différents organismes avaient déjà estimé précédemment qu'il s'agissait d'un investissement justifié dans les soins de santé mentale. Cette injection financière supplémentaire servira notamment à renforcer la fonction psychologique de première ligne. Un système de remboursement et de soins efficace, praticable et axé sur les besoins de l'utilisateur de soins pourra ainsi être mis en place par le biais de la concertation pluridisciplinaire.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) convient de la nécessité d'un montant supplémentaire de 200 millions d'euros pour les soins de santé mentale. Elle déplore toutefois que cette discussion soit menée dans le cadre de l'examen des crédits provisoires. Il s'impose d'accroître le budget des soins de santé mentale. L'intervenante soutient d'ailleurs la proposition de résolution (DOC 55 1211/006).

Toutefois, selon l'intervenante, l'examen des douzièmes provisoires ne constitue ni le bon moment, ni le bon endroit pour prévoir ces moyens. Cette question doit s'inscrire dans le cadre des négociations en vue de la formation d'un gouvernement. L'intervenante ne votera cependant pas contre l'amendement à l'examen dès lors que les besoins visés existent.

M. Jan Bretels, président, renvoie à la promesse faite par le gouvernement d'augmenter les fonds pour les soins de santé mentale. Il est temps d'agir. Un gouvernement en affaires courantes peut également prendre certaines mesures. À défaut, le Parlement interviendra.

Selon *M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen)*, l'augmentation des moyens pour les soins de santé mentale est une évidence. La méthode suivie est tout sauf satisfaisante. Il est temps de procéder à une allocation structurelle de moyens. Malheureusement, nous n'avons pas de véritable gouvernement majoritaire. Et la politique n'est

une uitgave met een groot en snel terugverdieneffect. Voor elke geïnvesteerde euro is er een drievoudige of zelfs viervoudige return. De uitkeringen voor ziekte, uitbetaald door het RIZIV, gaan voor één derde naar geestelijke gezondheidsproblemen. Volgens de OESO bedraagt de economische kost voor geestelijke problemen 20 miljard euro. Het Parlement behandelt trouwens een voorstel van resolutie voor laagdrempelige en toegankelijke geestelijke gezondheidszorg in (post-)coronatijden (DOC 55 1211/006).

Met dit amendement wordt 67 miljoen euro extra (200 miljoen op jaarbasis) toegewezen aan het Globaal Beheer van de Sociale Zekerheid die het dan volledig moet doorstorten naar het RIZIV. Binnen het RIZIV moeten deze middelen toegevoegd worden aan de bestaande middelen ter financiering van de geestelijke gezondheidszorg. Het bedrag is niet willekeurig gekozen. Het bedrag was al vroeger door verschillende organen naar voor geschoven als zijnde een verantwoorde investering in de geestelijke gezondheidszorg. Deze extra financiële injectie zal onder meer aangewend worden ter versterking van de eerstelijnspsychologische functie. Zo kan middels multidisciplinair overleg een accuraat en werkbaar terugbetalings- en zorgsysteem worden uitgewerkt, gericht op de noden van de zorggebruiker.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) onderschrijft de nood aan 200 miljoen euro extra voor geestelijke gezondheidszorg. De spreekster betreurt dat deze discussie gevoerd wordt bij de behandeling van de voorlopige kredieten. Een verruiming van het budget voor geestelijke gezondheidszorg is noodzakelijk. De spreekster steunt trouwens het voorstel van resolutie (DOC 55 1211/006).

Maar het is volgens de spreekster nu niet het moment noch de plaats om deze middelen in de voorlopige twaalfden in te voegen. Het is kwestie van dit mee op te nemen in de regeringsonderhandelingen. De spreekster zal evenwel niet tegen het amendement stemmen omdat de nood er is.

De heer Jan Bertels, voorzitter, verwijst naar de belofte van de regering om extra fondsen te voorzien voor de geestelijke gezondheidszorg. Het is tijd om te handelen. Een regering in lopende zaken kan ook iets doen. Anders treedt het Parlement zelf op.

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) vindt het vanzelfsprekend dat er meer geld vloeit naar de geestelijke gezondheidszorg. De manier waarop dit nu gebeurt is allesbehalve bevredigend. Het is tijd voor een structurele toewijzing van middelen. Er is jammer genoeg geen echte meerderheidsregering. En beleid wordt niet gevoerd via

pas menée à l'aide de crédits provisoires. L'intervenant soutiendra l'amendement à l'examen parce que son objectif est louable.

M. David Clarinval, vice-premier ministre et ministre du Budget et de la Fonction publique, chargé de la Loterie nationale et de la Politique scientifique, comprend les démarches entreprises par le Parlement. Les soins de santé mentale figureront au demeurant sous peu à l'ordre du jour du gouvernement. Si l'objectif poursuivi par les amendements n^{os} 24 et 25 est honorable, la méthode suivie appelle quant à elle quelques objections. Globalement, il s'agit de près de 300 millions d'euros sur une base annuelle, soit d'un montant considérable. Les partis participant au Conseil des ministres restreint élargi doivent se montrer loyaux. Le ministre rappelle la discussion menée au sujet du Fonds blouses blanches. Il a alors fallu neuf mois pour clarifier les modalités d'allocation des moyens pour le secteur des soins de santé. Combien de temps faudra-t-il cette fois pour définir la base légale permettant de réaliser ces dépenses supplémentaires? Il aurait été préférable d'attendre le résultat des négociations en cours. Cela fait un mois déjà que la ministre de la Santé publique, la ministre de l'Emploi et le ministre du Budget discutent avec les organisations syndicales. Le ministre constate que le Parlement souhaite passer à la vitesse supérieure.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) rappelle que le secteur des soins de santé attend de l'argent depuis de nombreuses années et que, sans le Parlement, rien ne serait arrivé. Qu'est-ce que neuf mois alors? La question n'a-t-elle pas fini par être résolue?

M. Jan Bertels, président, commente l'amendement n^o 25 qu'il a présenté avec M. Ahmed Laaouej (PS) (DOC 55 1300/005) au tableau annexé à la loi. Cet amendement prévoit le budget nécessaire pour offrir au personnel soignant des secteurs fédéraux (essentiellement au personnel soignant des hôpitaux et aux infirmiers à domicile) une prime de solidarité unique d'une valeur de 300 euros sous la forme d'un chèque consommation. Un maximum de 125 000 personnes entrent en ligne de compte pour cette prime. C'est pourquoi un budget unique de 37,5 millions d'euros est prévu. Il n'empêche qu'en plus de cela, des investissements structurels restent nécessaires dans le secteur de la santé.

L'intervenant rappelle la promesse qui a été faite au personnel du secteur des soins de santé. Il est essentiel de la tenir. Cet amendement prévoit que tous les employeurs peuvent offrir cette prime de solidarité, pas seulement ceux des secteurs "riches".

À l'heure actuelle, une concertation s'est effectivement engagée dans le secteur des soins sur un nouvel

proloppige kredieten. De spreker zal het amendement steunen want het doel ervan is lovenswaardig.

De heer David Clarinval, vice-eersteminister en minister van Begroting en van Ambtenarenzaken, belast met de Nationale Loterij en Wetenschapsbeleid, begrijpt de stappen die door het Parlement worden genomen. De geestelijke gezondheidszorg staat trouwens eerstdaags op de agenda van de regering. De doelstelling van de amendementen nr. 24 en 25 zijn eerbaar, maar bij de gebruikte methode zijn toch enige bedenkingen te maken. Globaal genomen gaat het om bijna 300 miljoen euro op jaarbasis, dat is niet niks. De partijen die zetelen in de superkern zouden moeten getuigen van loyautéit. De minister herinnert aan de discussie die gevoerd werd rond de zorgpersoneelfonds. Het heeft toen 9 maanden geduurd om uit te klaren hoe het geld voor de zorgsector moest toegewezen worden. Hoelang gaat het deze keer duren voordat de wettelijke basis wordt gevonden om deze extra uitgaven te verrichten? Het was beter te wachten op het resultaat van de aan de gang zijnde onderhandelingen. De minister van Volksgezondheid, de minister van Werk en de minister van Begroting zijn al een maand in bespreking met de vakbonden. De minister stelt vast dat het Parlement sneller wil schakelen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) herinnert eraan dat de gezondheidssector al jaren op geld wachtte. En zonder het Parlement was er niks gebeurd. Wat is dan 9 maand? De zaak is toch opgelost geraakt?

De heer Jan Bertels, voorzitter, geeft toelichting bij amendement nr. 25 van hemzelf en de heer Ahmed Laaouej (PS) (DOC 55 1300/005) op de wetstabel. Het amendement voorziet het nodige budget om het zorgend personeel in de federale sectoren (hoofdzakelijk ziekenhuizen en thuisverpleegkundigen) een eenmalige solidariteitspremie te geven ter waarde van 300 euro volgens het systeem van de voorziene consumptiecheque. Hiervoor komen maximaal 125 000 personen in aanmerking en daarom wordt een eenmalig budget van 37,5 miljoen euro voorzien. Dit sluit niet uit dat er hier bovenop ook nood blijft aan structurele investeringen in de gezondheidssector.

De spreker herinnert aan de belofte die gedaan werd aan het personeel van de zorgsector. Het is belangrijk om deze belofte na te komen. Dit amendement voorziet dat alle werkgevers, en niet enkel die van de "rijke" sectoren, die solidariteitspremie kunnen geven.

Er loopt op dit moment inderdaad overleg over een nieuw sociaal akkoord in de zorgsector, men hoopt dit

accord social que l'on espère concrétiser d'ici au 21 juillet 2020. L'intervenant souligne, à propos de l'accord social et de la mesure de la prime de solidarité à l'examen, que l'un n'exclut par l'autre. Il s'agit en l'espèce d'une prime unique. Le financement structurel est le sujet de l'accord social. Les investissements structurels doivent être augmentés dans le secteur des soins de santé.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) évoque le chiffre de 125 000 personnes. Se limite-t-il aux seuls infirmiers ou inclut-il le personnel soignant?

M. Jan Bertels, président, fait observer que ce chiffre de 125 000 personnes provient d'une base de données du SPF Santé publique. Il va donc au-delà des seuls infirmiers, dès lors qu'il englobe également les travailleurs du secteur des soins hospitaliers. Il comprend en fait tous les travailleurs occupés dans le secteur fédéral des soins de santé.

M. David Clarinval, vice-premier ministre et ministre du Budget et de la Fonction publique, chargé de la Loterie nationale et de la Politique scientifique, rappelle la concertation sociale. Le ministre estime qu'octroyer cette prime unilatéralement, sans concertation, met à mal la concertation sociale. Et qu'en penseront les autres entités fédérales? On parle de deux poids, deux mesures. Une distinction est opérée entre le niveau fédéral et les entités fédérées pour des travailleurs qui sont tous confrontés au COVID-19.

M. Jan Bertels, président, indique qu'il existe en Belgique des règles répartitrices de compétences. Chacun travaille à son propre niveau. L'intervenant souhaite que cette mesure soit également appliquée dans les entités fédérées mais c'est à ces dernières d'en décider. Cette prime de solidarité ne va pas contrecarrer des solutions structurelles dans le cadre d'un nouvel accord social.

M. Benoît Piedboeuf (MR) demande comment cette mesure sera financée. En principe, la coutume veut que l'on forme d'abord un gouvernement, qui confectionne un budget. Ici, on assiste à l'inverse: on enchaîne les dépenses sans se préoccuper des recettes.

M. Christian Leysen (Open Vld) se rallie à l'intervenant précédent. Si l'idée d'une prime de solidarité se justifie, elle ne cadre pas avec une politique réfléchie. Le Parlement verse 300 euros nets sans souffler mot du coût de la mesure. Toutes sortes de dépenses supplémentaires sont inscrites dans le cadre des crédits provisoires. L'opération s'apparente à une grande redistribution, non pas entre les riches et les pauvres, mais entre la génération actuelle et la suivante. La génération

contre 21 juli 2020 te concretiseren. De spreker beklemtoont dat het sociaal akkoord en de nu voorliggende maatregel van de solidariteitspremie elkaar niet uitsluiten. Het gaat hier nu om een eenmalige premie. De structurele financiering is het onderwerp van het sociaal akkoord. Er zijn meer structurele investeringen nodig in de gezondheidssector.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) verwijst naar het getal van 125 000 personen. Gaat het hier enkel om verpleegkundigen en geen zorgpersoneel?

De heer Jan Bertels, voorzitter, wijst erop dat hij zich bij het bepalen van het getal van 125 000 personen gebaseerd heeft op een databank van de FOD Volksgezondheid. Het is dus ruimer dan puur verpleegkundigen omdat werknemers in de zorg in ziekenhuizen ook meegenomen worden. Het gaat om alle personeel van de federale gezondheidssector.

De heer David Clarinval, vice-eersteminister en minister van Begroting en van Ambtenarenzaken, belast met de Nationale Loterij en Wetenschapsbeleid, herinnert aan het sociaal overleg. De minister meent dat het unilateraal, zonder overleg toekennen van deze premie het sociaal overleg doorkruist. En wat gaan de andere federale entiteiten hiervan vinden? Er is sprake van twee maten en twee gewichten. Er wordt een onderscheid gemaakt tussen het federale niveau en de deelstaten voor werknemers die allemaal met COVID-19 te maken hebben.

De heer Jan Bertels, voorzitter, stelt dat er in België bevoegdheidsregels zijn. Iedereen werkt op zijn eigen niveau. De spreker wenst dat deze maatregel ook in de deelgebieden wordt toegepast maar die moeten daar zelf over beslissen. Structurele oplossingen in het kader van een nieuw sociaal akkoord worden niet gedwarsboemd door deze solidariteitspremie.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) wenst te vernemen hoe deze maatregel gefinancierd wordt? Het is nu eenmaal gebruikelijk dat er eerst een regering wordt gevormd die een begroting opstelt. Hier gebeurt het omgekeerde. Men geeft geld uit zonder zich om de inkomsten te bekommeren.

De heer Christian Leysen (Open Vld) sluit zich bij de vorige spreker aan. Een solidariteitspremie is een te rechtvaardigen idee, maar kadert niet in een welvoerdig beleid. Het Parlement deelt 300 euro netto uit zonder dat er gerept wordt over het kostenplaatje. Er worden bij de voorlopige kredieten allerhande extra uitgaven ingeschreven. Dit komt neer op een grote herverdeling, niet tussen armen en rijken maar tussen deze en de volgende generatie. De volgende generatie

suivante n'aura qu'à mettre la main à la poche pour financer les dépenses. L'intervenant y voit une attitude irresponsable.

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) annonce que le groupe Ecolo-Groen soutiendra également l'amendement n° 25 en signe de reconnaissance des travailleurs de santé. Le secteur des soins de santé a toutefois besoin d'interventions plus radicales, et ce, à tous les niveaux de pouvoir. Croire que cette intervention sera suffisante pour solde de tout compte à l'égard du secteur, c'est se tromper. Les attentes sont plutôt le renforcement des moyens structurels, de l'encadrement et l'amélioration des conditions de travail. La prochaine législature devra voir un soutien renforcé au secteur de soins de santé. À ce titre, l'intervenant n'est pas franchement emballé par la méthode utilisée, il aurait préféré avoir aux commandes un gouvernement à part entière doté d'un ordre du jour digne de ce nom. La réalité est tout autre: la dernière discussion budgétaire remonte à décembre 2017. Il n'existe plus, au Parlement, de majorité pour diriger le pays, c'est donc au Parlement de prendre des initiatives. Le présent dossier comme d'autres avant lui montre à tout le moins qu'il ne s'agit pas d'une manière de fonctionner idéale.

M. Steven Creyelman (VB) fait observer à M. Leysen que celui-ci se posait moins de questions lorsqu'il s'agissait de financer la prime de 4 000 euros accordée aux indépendants. L'intervenant souligne que cette mesure avait, à juste titre, été accueillie favorablement. Mais à présent qu'il est question d'accorder une prime corona aux soignants, le financement devient problématique. Le membre trouve cette attitude peu cohérente.

M. Wouter Vermeersch (VB) rappelle que dès avril 2020, le ministre des Finances, M. Alexander De Croo, avait avancé, dans le journal *De Tijd*, l'idée de verser une prime de 450 euros à 10 000 personnes. Le Vlaams Belang a tenté de concrétiser la promesse du ministre par le biais d'un amendement. D'autres partis s'en sont inspirés pour déposer leurs propres propositions. L'intervenant constate que plusieurs partis veulent respecter la promesse du gouvernement. En l'espèce, le Parlement n'a dès lors rien à se reprocher.

M. Jan Bertels, président, regrette que l'on ne puisse parler actuellement que du budget des dépenses. L'intervenant souhaiterait également faire porter la discussion sur les recettes. Il y a un certain nombre de propositions du sp.a. sur la table comme par exemple la taxe sur les comptes-titres. Chacun est libre de participer à des initiatives sur le plan des recettes. M. Bertels

mag opdraaien voor deze uitgaven. De spreker vindt dit onverantwoord gedrag.

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen) kondigt aan dat zijn fractie Ecolo-Groen ook het amendement nr. 25 zal steunen als teken ter erkenning van de zorgverstrekkers. Er is echter nood aan verdergaande ingrepen in de zorgsector en dit op alle beleidsniveaus. Men vergist zich indien men gelooft dat deze interventie voldoende tegemoetkomt aan de geleverde inspanningen van de sector. De verwachtingen zijn eerder een verhoging van de structurele middelen en de omkadering en een verbetering van de werkomstandigheden. Tijdens de volgende legislatuur zal er een versterkte steun aan de zorgsector verleend moeten worden. In dat opzicht is de spreker ook niet echt wild van de gehanteerde methode, hij ziet liever een volwaardige regering met een volwaardige agenda aan het werk. De realiteit is anders, de laatste echte begrotingsdiscussie dateert van december 2017. Er is geen meerderheid meer in het Parlement om het land te besturen, het is dan ook aan het Parlement om initiatieven te nemen. Dit dossier, zoals vele anderen ervoor, toont op zijn minst aan dat dit niet de ideale manier van werken is.

De heer Steven Creyelman (VB) richt zich tot de heer Leysen en merkt op dat de heer Leysen zich minder vragen stelde bij financiering van de toegekende premie van 4 000 euro aan zelfstandigen. De spreker merkt op die maatregel terecht als een goede maatregel werd beoordeeld. Maar nu er sprake is van het toekennen van een coronapremie aan de zorg, dan vraagt men zich af waar de middelen vandaan moeten komen om dit te financieren. Hij vindt dit niet consequent.

De heer Wouter Vermeersch (VB) herinnert eraan dat de minister van Financiën, de heer Alexander De Croo, reeds in april 2020 in *De Tijd* het idee opperde om een premie van 450 euro uit te betalen aan 10 000 personen. Het Vlaams Belang heeft de belofte van de minister via een amendement proberen waar te maken. Andere partijen hebben dit amendement als basis genomen om hun eigen voorstellen in te dienen. De spreker stelt vast dat een aantal partijen de regeringsbelofte willen nakomen. Er valt het Parlement in deze dan ook niets te verwijten.

De heer Jan Bertels, voorzitter, betreurt het dat er nu enkel gesproken kan worden over de uitgavenbegroting. De spreker zou ook graag het debat aangaan over de inkomsten. Er liggen een aantal voorstellen van de sp.a op tafel zoals bijvoorbeeld de effectentaks. Het staat iedereen vrij om mee te werken aan initiatieven met betrekking tot de inkomsten. De spreker stelt vast dat

constate que cela ne suscite guère d'enthousiasme auprès du groupe de M. Leysen.

M. Christian Leysen (Open Vld) estime qu'une rémunération supplémentaire pour le personnel soignant se justifie, mais là n'est pas le problème. Le COVID-19 est utilisé comme prétexte pour faire passer toutes sortes de mesures. Le Parlement distribue de l'argent qui n'existe pas. L'intervenant préconise un travail budgétaire correct.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) souligne que la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral (loi budgétaire) impose des limites aux ajustements des crédits provisoires. Les crédits provisoires sont établis sur la base du budget de l'année précédente, moyennant des ajustements pour l'indexation et les augmentations de volume, et c'est tout. De nouvelles dépenses, auxquelles le législateur n'a pas consenti, ne peuvent être incluses dans les crédits provisoires. La méthode utilisée actuellement (via des amendements) contourne le contrôle exercé par la Cour des comptes. L'intervenant est convaincu que la méthode suivie n'est pas autorisée dans le cadre de la loi budgétaire.

M. Verherstraeten constate également que le financement ne provient pas non plus d'une limitation des autres dépenses. Il existe une forte propension à engager des dépenses supplémentaires, mais le courage manque pour voir si elles peuvent être compensées d'une manière ou d'une autre.

S'il ne souscrit pas à la méthode, l'intervenant indique toutefois que les dépenses proposées sont nobles. Il appartiendra au prochain gouvernement de prévoir des budgets supplémentaires pour les soins de santé mentale. Presque tous les partis ici présents ont participé aux réunions du cabinet restreint élargi. Certaines dépenses supplémentaires peuvent également faire l'objet de négociations dans ce cadre, mais ça n'a pas été le cas. M. Verherstraeten estime donc que forcer à présent les choses de cette manière n'est pas acceptable. S'il souscrit au principe des dépenses proposées, il ne souscrit donc pas à la méthode, et il s'abstiendra.

M. Wouter Vermeersch (VB) rappelle que le dernier budget approuvé date de décembre 2017. Le fait que l'on en est à la troisième année sans véritable budget ne peut être reproché aux députés.

M. Jan Bertels, président, souligne que le Parlement est autonome et que c'est le gouvernement qui est limité par la loi budgétaire.

hiervoor bij de fractie van de heer Leysen geen animo bestaat.

De heer Christian Leysen (Open Vld) vindt een extra beloning voor het zorgpersoneel gepast. Maar dat is niet het probleem. COVID-19 wordt als kapstok gebruikt om allerhande maatregelen door te duwen. Het Parlement deelt geld uit dat er niet is. De spreker pleit voor degelijk budgettair werk.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) stelt dat de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat (begrotingswet) beperkingen oplegt bij aanpassingen van voorlopige kredieten. Voorlopige kredieten worden gemaakt op basis van de begroting van het voorgaande jaar, mits aanpassingen voor indexering en volume verhogingen. En dat is het. Nieuwe uitgaven, waarvoor de wetgever geen machtiging heeft gegeven, kunnen niet in voorlopige kredieten opgenomen worden. De nu toegepaste werkwijze (met amendementen) omzeilt de controle door het Rekenhof. De spreker is ervan overtuigd dat de gevolge methode niet kan volgens de begrotingswet.

De spreker stelt verder vast dat de financiering ook niet komt door het beperken van andere uitgaven. Er is grote gretigheid om extra uitgaven te verrichten, maar de moed ontbreekt om te zien of dit op de een of andere manier kan gecompenseerd worden.

De spreker is het niet eens met de methode, de voorgestelde uitgaven zijn echter nobel. Het is aan de volgende regering om extra budgetten te voorzien voor geestelijke gezondheidszorg. Bijna alle hier aanwezige partijen hebben deelgenomen aan de vergaderingen van de superkern. Daar kan ook onderhandeld worden over bepaalde extra uitgaven. Dat is niet gebeurd. En nu hier de zaken forceren is *not done*. De spreker is het eens met de gevolge methode, hij staat wel achter de inhoud van de voorgestelde uitgaven. De spreker zal zich onthouden.

De heer Wouter Vermeersch (VB) brengt nogmaals in herinnering dat de laatst goedgekeurde begroting dateert van december 2017. Drie jaar lang zonder volwaardige begroting kan de leden van dit Parlement niet aangewreven worden.

De heer Jan Bertels, voorzitter, stelt dat het Parlement autonoom is en het is de regering die beperkt is door de begrotingswet.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) répond que l'autonomie du Parlement se limite aux réglementations qu'il a lui-même votées. Or il constate que le Parlement ne tient précisément pas compte des lois qu'il a lui-même votées.

Art. 22/1 (*nouveau*)

M. Marco Van Hees et consorts renvoient à la justification de l'amendement n° 22 (DOC 55 1300/005) qui tend à insérer un article 22/1 (*nouveau*).

III. — VOTES

Art. 2

L'amendement n° 20 (au tableau annexé à la loi) est rejeté par 14 voix contre 3.

Les amendements n°s 15 à 18 (au tableau annexé à la loi) sont rejetés par 12 voix contre 5.

L'amendement n° 21 (au tableau annexé à la loi) est rejeté par 15 voix contre une et une abstention.

Les amendements n°s 24 et 25 (au tableau annexé à la loi) sont rejetés par 10 voix et 7 abstentions.

L'amendement n° 19 (au tableau annexé à la loi) est rejeté par 12 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 23 (au tableau annexé à la loi) est rejeté par 4 voix contre 3 et dix abstentions.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par 8 voix contre une et 8 abstentions.

Art. 22/1 (*nouveau*)

L'amendement n° 22, qui tend à insérer un article 22/1 (*nouveau*), est rejeté par 15 voix contre une et une abstention.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté par vote nominatif par 12 voix et 5 abstentions.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) stelt dat de autonomie van het Parlement zich beperkt tot de regelgeving die het Parlement zelf heeft gestemd. Hij stelt vast dat het Parlement geen rekening houdt met de wetten die het zelf heeft gestemd.

Art. 22/1 (*nieuw*)

De heer Marco Van Hees c.s. verwijst naar de verantwoording bij amendement nr. 22 (DOC 55 1300/005) dat ertoe strekt een artikel 22/1 (*nieuw*) in te voeren.

III. — STEMMINGEN

Art. 2

Amendement nr. 20 (op de wetstabel) wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Amendement nrs. 15 tot 18 (op de wetstabel) worden verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 21 (op de wetstabel) wordt verworpen met 15 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement nrs. 24 en 25 (op de wetstabel) worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 7 onthoudingen.

Amendement nr. 19 (op de wetstabel) wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 23 (op de wetstabel) wordt verworpen met 4 tegen 3 stemmen en 10 onthoudingen.

Artikel 2, zoals geamendeerd, wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 8 onthoudingen.

Art. 22/1 (*nieuw*)

Amendement nr. 22 dat een artikel 22/1 (*nieuw*) invoert, wordt verworpen met 15 tegen 1 stem en 1 onthouding.

*
* *

Het gehele wetsontwerp, zoals geamendeerd, wordt bij naamstemming aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien, Jessika Soors;

PS: Christophe Lacroix, Ahmed Laaouej, Khalil Auasti;

MR: Benoît Piedboeuf, Nathalie Gilson;

CD&V: Servais Verherstraeten;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Jan Bertels.

Se sont abstenus:

N-VA: Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Wouter Vermeersch, Barbara Pas.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

Le président,

Jan BERTELS

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien, Jessika Soors;

PS: Christophe Lacroix, Ahmed Laaouej, Khalil Auasti;

MR: Benoît Piedboeuf, Nathalie Gilson;

CD&V: Servais Verherstraeten;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Jan Bertels.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Wouter Vermeersch, Barbara Pas.

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Jan BERTELS